

«Architectour»: le «Luxemburger Wort» suit le guide

Un architecte, artiste et plasticien

Troisième étape: la Moselle de François Valentiny

PAR SÉVERINE ZIMMER

Concepteur du pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Shanghai, dernier en lice aux côtés de Zaha Hadid pour la nouvelle «Beethovenhalle» à Bonn, mis en veille pour le moment, concepteur d'un théâtre de plein air à Transcoso Bahia au Brésil ou encore de la future bibliothèque de l'université à Belval, l'enfant de la Moselle est un personnage incontournable. Architecte convaincu, François Valentiny aborde sa carrière impressionnante avec les certitudes que l'expérience a façonnées.

Une expérience multiple, une profusion de projets, passant de grands ensembles et de scènes de spectacles au hangar agricole. François Valentiny aime travailler sur des projets très variés, même si les intérêts ne sont pas égaux. Certes, le fait de penser un espace public engendre une autre implication. Pour du privé, l'intervention de l'architecte s'arrête au seuil de la porte; l'occupant s'appropriant son espace de vie. Inversement, les espaces publics sont intouchables, le pouvoir de l'architecture imposée s'inscrivant à foriori dans un acte fort.

Ce qui intéresse l'architecte par dessus tout, c'est ce que l'essence même de la fonction peut produire, l'ambiance et l'énergie qui se dégagent de l'espace utilisé. La charge poétique contenue dans ce dernier est ce qui le touche au plus profond de sa conception et de sa réflexion d'«architecte-artiste». Car au-delà de l'architecture, il y a le côté «plastique» des créations Valentiny et ce qui jonche sa table de travail est révélateur.

Crayon, feuille de calque, carton et bloc d'argile constituent ses outils pour travailler directement en maquette ou sur la glaise; une méthode de travail qui a évolué avec le temps, se passant de détours. La recherche est plastique, sculpturale, la forme conçue se révélant presque instantanément dans la matière. Les œuvres architecturales qui en découlent sont des formes travaillées et singulières, résultantes d'un style propre, reconnaissable entre tous.

Moins sculptural qu'à ses débuts, le «style» Valentiny s'épure au fil du temps pour trouver une ligne plus harmonieuse. Si la forme s'épure, elle n'est pas un élément isolé dans la complexité d'une construction et c'est tout autant par le matériau qu'elle s'exprime. En effet, le temps investi dans la recherche de solutions matérielles est considérable, ceci afin de réduire le plus possible la multiplicité des matériaux pour parvenir à une homogénéité et harmonie formelles.

C'est ainsi qu'en descendant vers la Moselle, de Wellenstein à Remerschen en passant par Bech-Kleinmacher, partout, les constructions contemporaines en béton ou en bois aux formes si particulières se présentent, nombreuses, le long de la route. Pourtant installé depuis 1983 à Remerschen, ce n'est qu'il y a une quinzaine d'années, que Valen-



Le «style» Valentiny s'est épuré au fil du temps pour trouver une ligne plus harmonieuse comme ici avec l'école de Wellenstein.

(PHOTOS: OAD)

OAI

ORDRE DES ARCHITECTES
ET DES INGENIEURS-CONSEILS

tiny a commencé à édifier ses premières pierres à la Moselle. «C'est venu du fait qu'un bourgmestre et des élus qui ont vu et aimés, m'en ont donné l'opportunité. C'est toujours une constellation qui arrive. C'est ma philosophie, comme celle des «un pour cent», l'expérience de ma vie. Si vous voyez le monde en considérant cet un pour cent comme la proportion qui vous correspond, c'est beaucoup plus facile.

Vous savez que ça n'arrive pas tous les jours et que vous ne le rencontrerez pas tous les jours. Mais si c'est le cas, il faut profiter et faire des choses. C'était le cas, jusque maintenant ici dans le village. Maintenant ça a changé, je ne sais pas si ça va continuer», explique l'architecte.

Synonyme de recherche

Sous cette constellation, Remerschen s'est doté d'une école, d'une auberge de jeunesse, d'habitations, de la place et du restaurant attenant à l'hôtel de ville lui-même remanié. Bien qu'il s'agisse d'un lot de petits projets, leur fonction

n'étant pas très compliquée – comparé par exemple à un opéra – «la patte Valentiny» marque néanmoins de manière substantielle le paysage environnant.

Un autre ensemble important est celui de Schengen. L'«EU-Informationszentrum» en 2005 ou l'esplanade cinq ans plus tard, chaque anniversaire des accords de Schengen semble se rythmer d'une construction du bureau Valentiny. Répondant à un engouement touristique suscité par la signature du traité en 1985, l'ancienne piscine d'un couvent a été aménagée en musée européen.

La route, ponctuée de plaques à l'effigie des pays signataires, nous mène vers l'esplanade. Dans le futur, celle-ci devrait se doter d'un petit ponton sur la Moselle – s'adaptant aux niveaux des eaux – et de l'aménagement du petit kiosque, pour constituer une promenade agréable et rythmée par des colonnes anguleuses et des parterres géométriques.

Surplombant la vallée viticole, les Caves Ruppert, sont un modèle d'architecture actuelle. Adossée à la pente, l'édifice est la fois intégrée dans l'espace viticole par son toit de verdure et domine les vignes voisines par une architecture audacieuse qui respecte les traditions de la production viticole grâce à un système basé sur la loi de la pesanteur. A travers cet ensemble de Schengen, on retrouve l'homogé-

nité et le «brand» Valentiny. Les formes des colonnes de la place et les glycines de Remerschen se retrouvent sur l'esplanade, le crépis typique de la Moselle formé de sable calcaire et de ciment est utilisé pour le musée, pour les caves Ruppert et dans nombre de projets de la région.

Depuis 30 ans, le bureau Valentiny est synonyme de recherche, parfois risquée, de nouvelles utilisations de matériaux qui permettront à une architecture de s'inscrire dans une contemporanéité résolue. C'est dans ce but que sont développés des détails qui sont repris d'un bâtiment à l'autre, qui enrichissent et harmonisent la «patte» depuis 30 ans. Derrière le design, la vision, le souci de la recherche du matériau qui répondra le mieux à la situation, il y a un bureau composé de 30 architectes, ingénieurs et architectes d'intérieur qui travaillent à ce développement.

François Valentiny est enfin, trente années plus tard, dans la position qu'il s'était imaginé en tant qu'étudiant. Serait-il dès lors un architecte comblé? Non, car le personnage insatiable attend chaque matin que, enfin quelque chose de sensationnel lui arrive! Lui qui se sent enfin prêt de commencer, son outillage, ses connaissances, son savoir-faire et ses collaborateurs risquent de nous réserver encore de belles réalisations.



Le ponton d'accostage à Schengen.